

Crue de décembre 1919

La crue de décembre 1919 est caractérisée par deux pointes de crues, une le 26 décembre et la deuxième entre le 31 décembre et le 1er janvier 1920. C'est donc une crue complexe, mais c'est bien le premier pic qui constitue les hauteurs maximales observées.

Genèse :

La crue de décembre 1919 est une crue d'origine pluviale, avec des pluies continues du 22 au 29 décembre.

Ces pluies interviennent après 3 mois déjà excédentaires (*Annales du Bureau central météorologique*).

Concrètement, le bassin est situé entre deux grandes structures : une dépression des pays scandinaves vers l'Europe centrale, un anticyclone sur les Açores jusqu'à l'île de Madère (figure A).

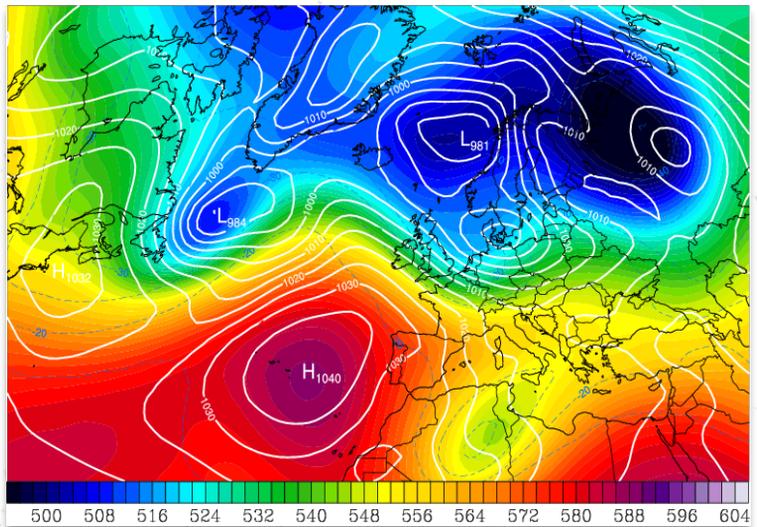


Figure A : Géopotential à 500 hPa le 22 décembre 1919 à 00h (Infoclimat)

Cette situation provoque des averses océaniques, ce qui est normal pour le secteur et la saison. Cependant, les cumuls de ces pluies sont importants, ce qui vient saturer les sols.

Du 22 au 24 décembre, une averse plus importante que la précédente vient s'abattre sur le bassin et plus particulièrement sur les Hautes-Vosges, région qui connaît des sols déjà saturés en eau. Certains hauts sommets vosgiens voient des précipitations de plus de 300 mm en 48 h et plus de 150 mm en 24 h. A l'échelle du bassin versant de la Moselle, les pluies sur deux jours équivalent à une lame d'eau de 60 mm (FRÉCAUT, 1971).

Ensuite, le 28 et 29 décembre, une autre averse s'abat sur l'entièreté du bassin. Elle est plus faible que la précédente mais reste tout de même importante.

Hydrologie :

La crue de décembre 1919, avec son premier pic du 26 décembre, intervient très vite après les fortes averses. La montée des eaux est rapide et la propagation de l'onde de crue également (figure B). Le pic de crue aura passé tout le bassin Moselle aval en 24 h. A la suite de la journée du 27 décembre ensoleillée, les eaux baissent avant de remonter à partir du 29 du fait de nouvelles pluies.

Cependant, le second pic de crue n'atteindra pas la hauteur du premier. **Le premier pic de crue, le plus important, dépasse partout les hauteurs de la crue de novembre 1910.**

A Metz, la hauteur enregistrée (7,25 m) dépasse toutes les crues depuis plus d'un siècle et notamment celle de 1844 (7,21 m) (*L'Est Républicain*, 28-12-1919).

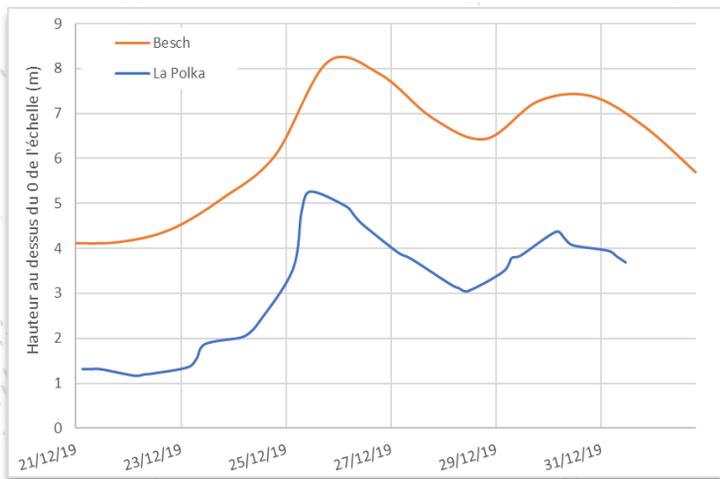


Figure B : Limnigramme de la crue de décembre 1919 (AD57 15AL810 et BfG)

Impacts :

Les eaux ont largement débordées, provoquant de nombreux dommages. En Meurthe-et-Moselle la **circulation des trains est interrompue entre Pompey et Nomeny, les eaux de la Moselle ayant emporté les voies.** La communication est totalement coupée dans la vallée entre Nancy et Metz, les chemins de fer étant submergés à hauteur de Marbache (Meurthe-et-Moselle) et entre Novéant et Ars-sur-Moselle (Moselle).

Dans ce secteur, la route est également fermée. A Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle), l'éclairage public ne fonctionne plus pendant plusieurs jours, toutes les caves sont inondées et l'eau dépasse les premiers étages des habitations à Champey (*L'Est Républicain*, 27-12-1919).

A Metz (Moselle), on compte plus de 1 500 francs de dommages (près de 2 000 € actuellement) uniquement pour le fort. Les fondations des thermes sont emportées, les bâtiments doivent être entièrement reconstruits. L'île de Chambière est inondée (*Metzer Freies Journal*, 31-12-1919). A Thionville, la route de Metz au niveau de Beauregard est coupée, avec 50 cm d'eau sur la chaussée. Le village de Koecking est totalement inaccessible (*L'Est Républicain*, 29-12-1919).

L'Orne et la Seille ont également provoqué des dégâts. A Conflans-en-Jarnisy, (Meurthe-et-Moselle) les poteaux télégraphiques ont été emportés, empêchant toute communication. A Dieuze (Moselle), toutes les caves sont sous l'eau et on a dû ériger rapidement un barrage pour protéger les salines. Jusqu'à Mulcey (Moselle), la vallée est complètement sous l'eau, à tel point que le préfet de Moselle viendra visiter les communes sinistrées.

On ne signale pas d'accident de personne sur le bassin de la Moselle aval, uniquement des pertes de bétails.

Gestion de crise :

A Pont-à-Mousson, une permanence est installée à l'hôtel de ville pour le suivi de l'épisode. Entre Pont-à-Mousson et Metz, un ravitaillement par des voitures est mis en place.

A Thionville, la sous-préfecture a reçu l'alerte du Service de la Navigation jeudi 25 dans la matinée. Le service de secours a été organisé dès le vendredi 26 au matin, avec la présence de pompiers mais aussi de poilus. La pompe automobile du département a été réquisitionnée pour vider les caves et surtout le moulin Nouviaire, lieux de stockage du blé et de la farine, mais aussi la Société générale alsacienne de banque, où les devises étaient sous l'eau (*Le Thionvillois*, 28 et 29 décembre 1919).

L'Est Républicain a ouvert une souscription pour les riverains de la Meurthe et de la Moselle.



Figure C : Une de l'Est Républicain du samedi 27 décembre 1919 (LimédiaKiosque.fr)

Retour d'expérience :

Cette crue constituera désormais une référence supplémentaire dans le Règlement d'Annonce de Crues du département de Meurthe-et-Moselle de 1923, en complément de novembre 1910 pour les « cotes des plus grandes crues observées ».

La crue de décembre 1919 intervient après trois mois de pluies excédentaires et une averse décisive à la fin du mois de décembre. C'est la crue la plus importante des derniers siècles, au dessus des plus graves crues du 19^{ème} siècle.

Aussi, elle revêt un aspect tragique puisqu'elle intervient peu de temps après la 1^{ère} Guerre-Mondiale et pendant la période des fêtes de Noël, expliquant une couverture par la presse encore plus importante (figure C).